

# Comment s'allier le concours de la communauté

**Nous, les Kuna, faisons face à une crise écologique: le risque de pollution de nos rivières et la perte de précieuses ressources marines. Un projet de l'OIBT aide à remédier à cette crise par l'introduction de la foresterie communautaire dans la région**

par Geodisio Castillo

## Directeur exécutif

Association écologique Kuna et

Programme d'écologie et d'aménagement des espaces naturels de Kuna Yala

Calle 37, Ave Perú, Edif. Manuel Enrique, 2do Piso, Ofic. 210, Apartado 83-0534, Zona 3, Panama, Panama

t/f 507-225 7603

gubi@pty.com et  
aekpemas@pty.com

LES Kunas sont les autochtones d'environ 365 îles de corail dans les Caraïbes et le long d'une bande côtière continentale du Panama. Le territoire actuel de Kuna Yala, peuplé par environ 32.000 habitants Kuna, s'étend le long de la côte panaméenne sur près de 230 kilomètres et 7 à 15 kilomètres de large vers l'intérieur, et inclut les îles coralliennes originales. La pêche reste la source prédominante de nourriture et de revenus, mais les forêts naturelles sur le continent apportent une contribution de plus en plus substantielle aux moyens d'existence de ces communautés.

Les Kunas considèrent les forêts comme leurs frères et soeurs et la terre comme leur mère. C'est cette attitude envers la forêt qui leur a permis d'accumuler une vaste expérience de l'utilisation durable des ressources du terroir et des forêts. Ils appliquent leurs connaissances au jour le jour à la gestion des produits ligneux et non ligneux d'essences telles que le roble (*Tabebuia rosea* et *T. pentaphyla*) l'almendro del monte (*Dipteryx panamensis*), le cativo (*Prioria copaifera*), le jagua (*Genipa americana*), et beaucoup d'autres espèces.

Toutefois, à mesure que la population s'accroît, les pratiques agricoles se font de plus en plus précaires, notamment sur les terrains les plus en pente des bassins versants à mi-hauteur et en altitude dans la partie continentale du territoire. Ces activités ont entraîné la dégradation des sols et la sédimentation, la pollution des rivières utilisées par les collectivités, et une réduction des peuplements de poissons dans les eaux environnantes. Les arbres abattus et brûlés sont gaspillés, de même que les ressources forestières non ligneuses, et les forêts de protection sont détruites.

Néanmoins, le territoire de Kuna Yala est une des rares zones du Panama où d'importants pans de forêt tropicale humide n'ont été que légèrement perturbés par une intervention humaine. Ces ressources, en particulier dans le district de Narganá, sont situées à l'intérieur de l'aire protégée de Kuna (INRENARE 1994). Il est nécessaire de prévoir des actions d'éducation, de formation et de vulgarisation en matière de gestion durable des forêts tropicales pour assurer la conservation de ces forêts menacées par l'expansion de l'agriculture.

C'est dans ce contexte qu'en 1998, bénéficiant du soutien de l'Autorité nationale chargée de l'environnement au Panama (ANAM, anciennement l'Institut national pour les ressources naturelles renouvelable—INRENARE), le Programme d'aménagement écologique des espaces naturels de Kuna Yala (PEMASKY), membre de l'Association écologique Kuna (AEK, anciennement l'Association des travailleurs Kuna), a signé un accord en vue de l'exécution du projet OIBT PD 1/96 REV.3

(F), grâce à un financement de l'OIBT. Ce projet de cinq ans a été conçu en vue de protéger et d'améliorer le niveau de vie des collectivités autochtones Kuna. Ses activités visent à favoriser la participation communautaire à des systèmes de production forestière, propres à garantir une gestion et une exploitation rationnelles intégrées et durables des produits de la forêt, en tenant compte des valeurs qu'y attachent les communautés et des usages qu'elles en font. Les objectifs spécifiques du projet consistent à introduire auprès de cinq

communautés des systèmes de gestion et de récolte à mettre en oeuvre dans les forêts naturelles, ainsi qu'à dispenser une formation et obtenir la participation des habitants, des groupes de producteurs et du personnel de PEMASKY à la gestion durable de ces forêts en vue de produire du bois, des produits non ligneux, médicinaux et autres.

Le projet comporte deux volets: d'une part la gestion communautaire de la forêt, et d'autre part la formation et la vulgarisation en matière de foresterie communautaire.

## Gestion communautaire de la forêt

Des progrès ont été accomplis en ce qui concerne la sensibilisation des collectivités aux différents modes de production durable qu'offrent les forêts naturelles. Trois zones de gestion forestière participative (ZGFP) de 500 hectares chacune ont été délimitées, dont l'une dans un secteur partagé avec les collectivités de Narganá et Akuanusadup, et une dans chacune des forêts appartenant aux collectivités de Tigantiki (Niadup) et Cangandi; il est proposé de délimiter deux autres de ces zones (voir la carte).

## Activités dans les ZGFP

Toutes les ZGFP faisant l'objet d'opérations analogues, le présent article est focalisé sur celle de Narganá/Akuanusadup. Cette zone appartient à la Coopérative agroforestière de Diurdi, située dans l'aire naturelle protégée du district de Narganá, placée dans la catégorie de 'terres à vocation culturelle ou traditionnelle'. Cette coopérative compte 20 membres, tous résidents de la collectivité Narganá/Akuanusadup, et 40 autres résidents sont sur le point d'y adhérer. Sur les 500 hectares de cette ZGFP, 125 ont été affectés à la gestion forestière. Le restant sera voué à la conservation. Un accord a été conclu entre PEMASKY/AEK et les communautés d'Akuanusadup et de Narganá, aux termes duquel celles-ci s'engagent à soutenir le projet et à y participer. Ces communautés ont l'une et l'autre mis en place un comité de soutien au projet.

Des inventaires forestiers ont été réalisés dans la ZGFP afin d'évaluer l'état général des ressources forestières dans la zone. Sur la base des données d'inventaire, d'observations sur le terrain et des avis exprimés par des producteurs, un plan d'aménagement forestier a été mis au point pour orienter la gestion et l'exploitation et à titre d'instrument permettant d'obtenir du Conseil général Kuna et de l'ANAM l'autorisation de commencer la récolte (PEMASKY/AEK 2000a). L'inventaire a été effectué à une intensité de 1,84% dans 23 parcelles d'échantillonnage stratifiées. Tous les arbres de diamètre supérieur à 10 centimètres à hauteur

## Résultats de l'inventaire

Tableau 1: Liste d'espèces à récolter, diamètre maximal à hauteur d'homme (d) des essences considérées, et d minimal d'abattage autorisé (DMA)

Nom vernaculaire	Nom scientifique	d maximal (cm)	DMA (cm)
María	<i>Calophyllum nubicola</i>	54,6	45
Cedro macho	<i>Carapa guianensis</i>	31,8	40
Amarillo	<i>Terminalia</i> spp.	35,9	40
Nispero	<i>Manilkara bidentata</i>	135,0	60
Almendro	<i>Panamensis dipteryx</i>	91,3	60
Hoyito	<i>Eschuweilera</i> spp.	52,0	45
Cacique	<i>Brosimum utile</i>	40,0	40
Rasca	<i>Licania affinis</i>	42,0	40

d'homme (d) ont été mesurés. Le tableau 1 fait la synthèse des résultats obtenus pour les espèces commerciales importantes.

Des cartes de la ZGFP, y compris une carte régionale et une carte de base indiquant la récolte forestière, ont été préparées à une échelle de 1:50 000.

Les activités stratégiques du projet ont inclus également la démarcation physique de 100.000 hectares du domaine forestier appartenant à la collectivité de Narganá. Ces activités ont débuté par l'ouverture d'une voie d'accès à la ligne de démarcation du bassin versant (frontière du territoire Kuna Yala) et la vérification à l'aide d'un système de positionnement géographique (GPS) à partir de la station d'Ebiton (établie par l'Institut géodésique inter-américain des États-Unis) à Cerro Ibedon. Six postes de contrôle ont été mis en place couvrant 3 kilomètres le long des frontières du territoire. Cette activité, réalisée avec la participation de la communauté locale, est maintenant élargie à la communauté de Niadup à l'est.

## Formation et vulgarisation en matière de foresterie communautaire

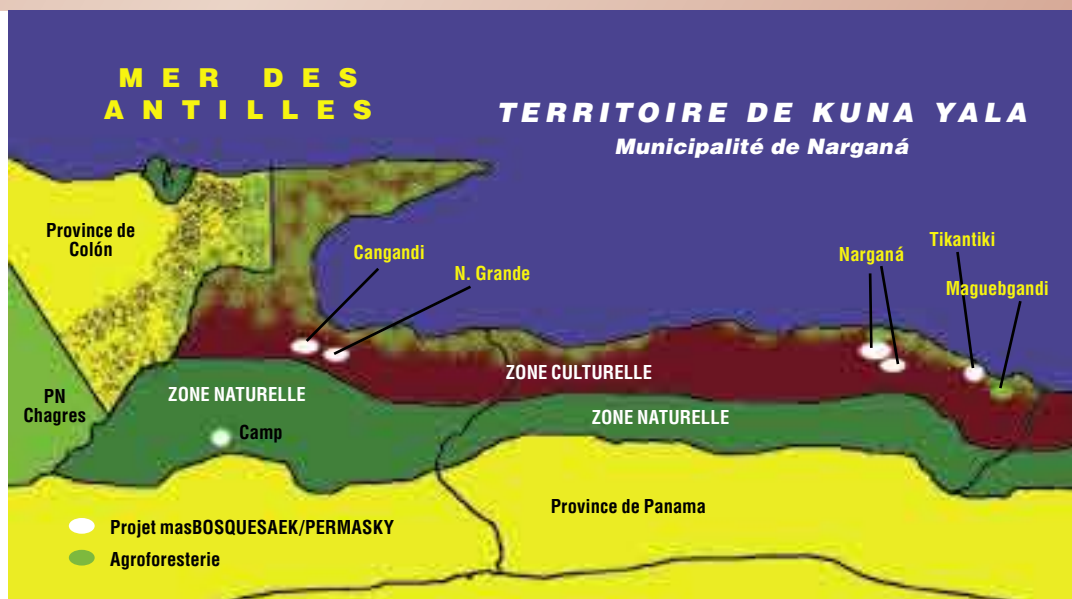
S'assurer la participation active au projet des communautés et/ou des producteurs est une tâche difficile qui doit être renforcée presque tous les jours. Un plan de formation et de vulgarisation en matière de foresterie communautaire a été formulé pour la deuxième composante du projet (PEMASKY/AEK 2000b). Un élément clé du plan prend la forme d'une série d'ateliers sur la gestion participative des forêts, organisés à l'intention de groupes de producteurs, d'éducateurs, des autorités gouvernementales et locales, d'organisations non gouvernementales et de tous les intéressés des communautés de Narganá et d'Akuanusadup. Des ateliers ont également été prévus pour d'autres communautés telles que Niadup, Diguir, Wargandup, Urgandi et Miria Ubigandup, entre autres.

Des séminaires spéciaux ont été organisés pour motiver la participation des femmes au projet. Des spectacles de marionnettes ont été donnés pour les enfants, et beaucoup de femmes ont pris part à des excursions de "conservation" dans la zone du projet et dans d'autres secteurs de la région Kuna. Une parcelle agroforestière modèle a été créée pour démontrer les méthodes pratiques qui peuvent remplacer le déboisement. Une pépinière d'arbres forestiers et fruitiers a été établie pour la production de semis.

## Défis

Le territoire de Kuna Yala est à deux doigts d'une crise écologique. Pourtant, changer les attitudes à l'égard de la gestion des terres présente un des plus grands défis que doit affronter le projet; les barrières culturelles, sociales et économiques à surmonter sont nombreuses.

La réussite des opérations dans la ZGFP de la communauté Akuanusadup/Narganá est la clé d'un changement plus rapide. Si l'on constate que ce changement apporte des avantages



à certaines communautés, d'autres seront encouragées à participer au développement de ZGFP dans leurs propres zones. On note une tendance positive dans ce sens: la ZGFP d'Akuanusadup/Narganá a récemment été élargie à 1000 hectares.

Un autre défi que nous cherchons à relever après des discussions prolongées avec des producteurs concerne la nécessité de récolter le bois davantage dans les forêts secondaires que dans les forêts primaires, celles-ci ayant également d'importantes fonctions de protection. Dans la région, on trouve souvent des forêts secondaires, à divers stades de succession, parsemées de cultures agroforestières traditionnelles; l'introduction de la gestion forestière durable dans ces zones viendrait étayer leur rôle à la fois de protection et de source de revenus. Les autochtones Kuna reconnaissent, cependant, qu'une réduction des coupes dans les forêts primaires entraînerait une baisse de revenus; il s'agira, par conséquent, de trouver les moyens de rémunérer davantage de l'extérieur les bénéfices que les forêts apportent sur le plan mondial.

Enfin, il nous incombe également d'accroître la participation des femmes au projet, car c'est sur elles que retombe le plus lourd fardeau des responsabilités du ménage. De plus, c'est en grande partie à elles que revient la tâche d'éduquer les jeunes; il ne faudrait donc pas sous-estimer leur rôle dans le changement des attitudes de la communauté.

## Références

- INRENARE 1994. *Decreto areas silvestre protegida de Kuna Yala*. Panama, Panama.
- PEMASKY/AEK 2000a. *Plan general de manejo forestal: Narganá/Akuanusadup*. Narganá, Comarca Kuna Yala, Panama.
- PEMASKY/AEK 2000b. *Plan de capacitación y extensión forestal comunitaria*. Panama, Panama.